



Texte : David Dilibio, Photo : © CNRS DRT 1 - Aurélie Liauvin

Virginie Tournay

Chercheuse en science politique

De la biologie en politique

C'est d'abord un DEA de biologie moléculaire et cellulaire qu'obtient Virginie Tournay : « Le phénomène de la vie a toujours été pour moi un sujet d'étonnement car il renvoie à la place de l'indétermination dans la dynamique des formes vivantes. » Puis, après une thèse en science politique, elle décide de se consacrer aux processus d'institutionnalisation liés au développement des biotechnologies. Entrée au CNRS en 2006 (au laboratoire Pacte à l'IEP de Grenoble), cette politiste s'appuie sur des travaux qui invitent à penser la vie en société comme une matière sociale marquée par l'indétermination plutôt que comme un organisme finalisé. À ce titre, les controverses autour des technologies du vivant sont un excellent laboratoire social pour analyser les dynamiques institutionnelles. Parce que l'on y retrouve les mêmes préoccupations épistémologiques que dans les sciences du vivant, ses recherches font le lien entre politique et biologie. Cette chercheuse dynamique développe actuellement un projet international sur les cellules souches en partenariat avec une équipe canadienne suite à un programme ANR qu'elle coordonne, et débute une recherche sur l'institutionnalisation de la cuisine moléculaire.

Politiques publiques, actions politiques, territoires (Pacte), Institut d'études politiques de Grenoble/Universités Joseph Fourier et Pierre Mendès-France/CNRS/Fondation nationale des sciences politiques/Université Stendhal, Grenoble

<http://www.pacte.cnrs.fr>

<http://www.sciencespo-grenoble.fr>